

Zitierhinweis

Dasen, Véronique: review of: Harvey Alan Shapiro (ed.), *The François Vase. New Perspectives*, Kilchberg: Akanthus Verlag, 2013, in: *Museum Helveticum*, 72(2015), 1, p. 123-124, DOI: 10.21245/rec.ant.156884393, downloaded from Website



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

immer wahrscheinlicher geworden, dass ein Grossteil der in J. D. Beazleys *Attic Red-figure Vase-Painters* erfassten rotfigurigen Keramik des 4. Jhs. mit Fundort Bötien von lokalen Werkstätten stammt. Analog dazu hat sich zwischen dem späteren 5. und dem 3. Jh. eine solche, die attischen Vasen imitierende und ersetzende Produktion auch an anderen Orten Griechenlands und Italiens herausgebildet. Es ist das grosse Verdienst dieses mit vorbildlicher Sorgfalt und viel Geschmack herausgegebenen Buches, eine Vielzahl solcher Werkstätten, darunter auch wenig bekannte, zusammen vorzustellen.

Auf eine zusammenfassende Einführung durch die Herausgeberinnen folgt die Behandlung unter verschiedenen Gesichtspunkten von Keramik aus Bötien (V. Sabetai, K. Kalliga, A. Zampiti, C. Avronidaki), Korinth (I. McPhee), Euböa (K. Gex), Lakonien (J. Stroszeck), Ambrakia (A. Aggeli), Pella (N. Akamatis), Lukanien (S. Schierup), Apulien (E.G.D. Robinson), Sizilien (S. Barresi, M. Serino, C. Pouzadoux/P. Rouillard), Lokri (D. Elia), und schliesslich Etrurien (M. Harari – mit einem Beitrag über anonyme Rückseitenfiguren von M. Franceschini, sowie L.C. Pieraccini/M.A. Del Chiaro).

Lesende, denen diese Produktionen noch nicht vertraut sind, werden die kritische Übersicht über die bisherige Forschung besonders schätzen. Dabei wird im Fall der grossgriechischen Keramik kaum überraschen, dass sich aufgrund neuer Funde aus kontrollierten Grabungen immer deutlicher die Notwendigkeit abzeichnet, die Systematisierung durch A.D. Trendall und A. Cambitoglu einer gründlichen Revision zu unterziehen.

Am Anfang jeder dieser Werkstätten steht offensichtlich der Wille, es Athen gleichzutun. Doch bilden sich bald an jedem Ort eigene Traditionen im Formen- und Motivrepertoire heraus, die offensichtlich lokal geltende Gebrauchssitten im Haus, am Grab oder in den Heiligtümern spiegeln. Das Panorama der rotfigurigen Keramik und mit ihr der Kultur Griechenlands und Italiens zwischen Klassik und Hellenismus hat sich durch diese Publikation wesentlich bereichert, differenziert und an Dynamik gewonnen.

Cornelia Isler-Kerényi

Harvey Alan Shapiro/Mario Iozzo/Adrienne Lezzi-Hafter (ed.): **The François Vase: New Perspectives.**

Papers of the International Symposium Villa Spelman, Florence 23–24 May, 2003, Akanthus proceedings 3. Akanthus Verlag, Kilchberg/Zürich 2013. Vol. 1: 192 p., 84 fig.; Vol. 2: 56 p., 48 pl. Découvert en 1844 par Alessandro François, le *Vase François* (570–560 av. J.-C.) est le plus célèbre des vases figurés attiques qui n'a pas fini de livrer ses secrets. En partie issu d'un colloque en 2003 à la Villa Spelman à Florence, cet ouvrage rassemble onze contributions qui abordent les différentes facettes de cette pièce exceptionnelle du point de vue de la forme, de la technique et du décor; sa trouvaille dans une tombe de Chiusi soulève aussi la question des échanges commerciaux entre Athènes et l'Etrurie et plus largement de l'*interpretatio etrusca* de l'iconographie grecque.

Dès sa découverte, les chercheurs ont tenté de saisir la logique qui organise l'ensemble des représentations. L'introduction historiographique de H.A. Shapiro retrace de manière détaillée les principales interprétations qui se sont succédées, de la recherche d'un hypothétique récit perdu au décodage d'un complexe discours visuel sur les valeurs de la société athénienne archaïque. Encore relativement mal connu, le contexte étrusque est abordé dans plusieurs contributions. Un patient travail d'archives permet à M.G. Marzi de recomposer le matériel céramique du deuxième quart du VI^e s. provenant de la même tombe. Pour C. Reusser, les pérégrinations du vase se situent à la fin de la période qui voit les importations attiques se multiplier dans les assemblages des tombes princières; il l'insère dans la série de récipients de taille similaire, mais en bronze, de Chiusi, utilisés pour le banquet et non comme ossuaires. La fonction du vase en contexte funéraire est secondaire, comme le confirme M. Iozzo grâce aux traces d'utilisation à l'intérieur du récipient et de réparation avec des agrafes en plomb. J. Gaunt met en valeur les éléments techniques innovants, tels la forme des anses et leur décor floral inspiré de l'architecture archaïque. La question du programme iconographique continue de susciter des réponses variées qui tournent toutes autour de l'*aristeia* et de la figure paradigmatique du héros épique (M. Torelli, R. von den Hoff, J.M. Barringer, A. Lezzi-Hafter), en correspondance plus ou moins littérale avec la vie politique et religieuse d'Athènes à l'époque de Solon (B. Kreuzer, J. Neils). L'identité et les motifs du commanditaire restent mystérieux. Pour J. Neils, l'importance des thèmes nuptiaux invite à y voir un cadeau de prestige réalisé à l'occasion d'un mariage. Sans viser à l'exhaustivité, le volume constitue un utile bilan de la recherche pour les spécialistes et les étudiants.

Réalisé avec soin, un volume de planches réunit une documentation photographique en couleur de F. Guerrini, complétée avec les dessins de K. Reichhold (1899). Chaque article se termine avec une bibliographie récapitulative et l'ouvrage est accompagné d'un index détaillé.

Véronique Dasen

Natascha Sojc (Hg.): **Domus Augustana**. Neue Forschungen zum «Versenkten Peristyl» auf dem Palatin. Sidestone Press, Leiden 2012. 275 p., 143 fig., 10 pl. dans le texte.

Cet ouvrage collectif présente dix contributions de chercheurs consacrées à la *Domus Augustana* sur le Palatin. Rédigées en allemand (5), italien (3) et anglais (2), elles apportent une documentation nouvelle sur la question du péristyle inférieur (*sunken peristyle*) de cette Domus impériale explorée récemment, de 2005 à 2010, dans le cadre d'un projet de l'Université de Würzburg. Les thèmes traités par les chercheurs s'attachent principalement à l'archéologie et à la technologie du bâti: développement de la construction du péristyle (J. Pflug), organisation du chantier et principales phases de construction (E. Bukowiecki), fondation en *opus caementicium* et éléments de datation (M. Fink et P. Wech), étude des structures en pierre et reconstruction des portiques (C. Voigts), nymphées et latrines (A. Schmölder-Veit), mortier utilisé dans les nymphées (A. Schmölder-Veit et R. Kilian), incrustations de marbre (T. Bitterer), mortier des façades (R. Kilian) et importance des éléments nouveaux recueillis et conséquences pour les bâtiments du Sud-Est du palais impérial (U. Wulf-Rheidt). Utilisé dès l'époque républicaine, lorsque la zone était encore occupée par des maisons de l'élite, le péristyle inférieur deviendra un lieu de fête et de banquet du I^{er} au III^e s. de notre ère, avant de périr et être peu à peu abandonné, probablement au VIII^e s. Les comparaisons faites avec les structures architecturales de la Villa d'Oplontis et de la *Domus Aurea* de Néron sur l'Esquilin confortent l'hypothèse de l'utilisation de ces espaces comme lieux de banquets à l'intérieur du palais et non pas, comme souvent suggéré dans le passé, de lieu de retraite privée pour l'empereur. Bien illustré et abondamment documenté (notes, bibliographies), cet ouvrage renouvelle incontestablement et de manière approfondie notre connaissance de la *Domus Augustana* et de son fonctionnement.

Jean-Robert Gisler

Ellen Thiermann: **Capua**. Grab und Gemeinschaft. Eine kontextuelle Analyse der Nekropole Fornaci (570 bis 400 v.Chr.). Italiká 1. Dr. Ludwig Reichert Verlag, Wiesbaden 2012. 322 p., 125 fig. en n/b et 207 fig. en couleurs, 12 diagrammes, 14 plans.

Italiká, nouvelle collection de langue allemande, constitue le résultat d'un programme mené pendant plusieurs années par l'Institut archéologique allemand de Rome sur les cultures italiennes du VII^e au III^e s. av. J.-C. en Italie du Sud et en Sicile – les trois premiers volumes sont issus de ce programme de recherches –, mais vise surtout à combler une lacune dans les publications archéologiques de langue allemande, puisqu'aucune n'était dédiée uniquement à l'archéologie de l'Italie préromaine.

Ce premier volume de la série présente les résultats d'une thèse de doctorat consacrée à l'étude de la documentation et du matériel d'une fouille ancienne dans la nécropole Fornaci de Capoue, en fonction à l'époque archaïque et au début de l'époque classique.

La question de la fondation de Capoue ouvre le volume, qui s'intéresse ensuite à des réflexions théoriques et méthodologiques liées à l'étude de tombes, avant de dessiner une histoire de la recherche dans les nécropoles de Capoue.

Le cœur de l'étude est constitué par la présentation de la fouille de la nécropole Fornaci et l'analyse contextuelle de la nécropole et des trouvailles. S'ensuit une analyse des nécropoles de Capoue et de leur apport à la micro-histoire de la société entre 570 et 400 av. J.-C. sur trois plans différents: celui de l'âge et du genre, de la hiérarchie et des groupes de parenté. La problématique du lien entre usages funéraires et ethnicité est aussi abordée.

Outre l'intérêt de voir publié une fouille ancienne et du matériel reposant dans les dépôts, l'étude de cette nécropole a montré que des modèles historiques bien ancrés dans la recherche, comme celui de la «colonisation» étrusque de Capoue ont un besoin urgent d'être revus. Les données archéologiques ont aussi permis d'étudier des classes de matériel dans leur contexte et de confirmer